



MAISON de LAZARE ®

# La Maison de Lazare®

## *La Lettre*

### SOMMAIRE

- Editorial ..... p. 2  
par Eric Huret
- La réalité d'un accueil  
spirituel..... p. 3  
par Anne Zeller  
& Marie-Noëlle Ravault
- Qui sont les accueil-  
lants ? ..... p. 5  
par Nicole Narewski
- Témoignages.....p. 6
- En bref .....p. 8

*décembre 2007*      *n° 2*

## EDITORIAL

. « Si deux ou trois sont réunis en mon nom,  
je suis là au milieu d'eux. » (Mt 18,29)

*A la Maison de Lazare, les accueillis qui viennent crier leur souffrance vers le Seigneur Le rencontrent en vérité. Il est en effet présent au milieu de la petite communauté de frères réunis en son nom. Car l'Eglise est bien réellement, le Corps que le Christ s'est choisi pour être aujourd'hui manifesté dans le monde.*

*Etre accueillant à la Maison de Lazare implique donc d'être autant que possible un témoin fidèle du Christ, fortement enraciné dans la vocation spécifique de cette Maison. C'est l'objet de la retraite de rentrée au cours de laquelle, après le temps des vacances, nous nous replongeons dans cette vocation. Cette année, le Père Etienne Garin s.j. et Violaine Aufaivre nous ont invités à contempler les différentes attitudes de Jésus lorsqu'il rencontre des personnes qui viennent à Lui pour crier leur souffrance. Et nous avons pu saisir combien ses attitudes sont différentes selon l'attente de chacun.*

*Le lépreux (Mc 1<sub>40-45</sub>) n'attend qu'une seule chose de Jésus : être guéri de sa lèpre. Sa demande s'adresse à Jésus comme à un guérisseur. Il n'y a pas de véritable rencontre. Le Christ n'insiste pas. Il respecte la liberté de cet homme. Il accepte la situation comme elle Lui est imposée par le lépreux, car l'amour ne s'impose pas.*

*Le paralytique (Mc 2<sub>1-12</sub>), ne parle pas, mais sa demande se dit en actes, qui révèlent une foi vivante et audacieuse. Des actes qui bouleversent le cœur du Christ, qui l'appelle alors avec tendresse : « mon enfant ». Ces actes signent une expérience spirituelle. Celle de ceux qui, familiers de la miséricorde de Dieu, manifeste que l'Esprit-Saint est à l'œuvre dans le cœur de la personne ; au-delà de la paralysie, il y a une autre demande plus profonde et plus essentielle : être libéré de son péché. Et Jésus entend et répond à cette demande fondamentale.*

*L'aveugle Bartimée (Mc 10<sub>46-52</sub>). quant à lui, crie vers Jésus. Son cri vient du plus profond de ses entrailles. Le Christ l'appelle et lui pose la question : « que veux-tu que je fasse pour toi ? » et lui propose ainsi d'approfondir sa demande. Bartimée donne alors au Christ le titre de Rabbouni, et il lui dit non pas « que je ne sois plus aveugle », mais « que je recouvre la vue. », c'est à dire que je devienne voyant de l'invisible, voyant l'œuvre de salut qui s'accomplit à travers le Christ. Et, ayant recouvré la vue, Bartimée « cheminait à sa suite ». Il devient disciple de Jésus.*

*Dans tout accueil à la Maison de Lazare, nous avons à entendre au-delà de la demande initiale, quelle est l'attente du Christ pour l'accueilli. Ici, c'est que la reconnaissance du Christ comme Maître et Seigneur, lui permette de devenir son disciple et de vivre de Sa Vie.*

*C'est ce que nous retrouvons chez Marthe, Marie et Lazare : le Christ ne répond pas à leur demande telle qu'elle est d'abord formulée ; mais le Christ répond à leur véritable demande : vivre selon l'amour même de Dieu.*

*Ce temps de retraite nous a invités à la vigilance, afin de mieux ajuster nos attitudes sur celles de Jésus, à l'écoute de son Esprit.*

*Eric Huret  
Président*

## La réalité d'un accueil spirituel "Lazare, viens ici, dehors !"

Devant le tombeau de Lazare dont la pierre a été enlevée, Jésus s'écrie d'une voix forte : « *Lazare, viens ici dehors !* » (Jn 11,43)

Au début de tout accueil, à la Maison de Lazare, l'accueilli est comme Lazare, ainsi que le représente l'icône, debout, regardant vers Jésus, tournant le dos à son tombeau, mais encore ligoté et sans

jours, on l'entendra dire par exemple:

« *Après ce que j'ai fait, je ne suis pas digne d'être aimé par le Seigneur* ».

« *Le seigneur m'en demande trop, je ne veux pas accepter.* »

« *Je suis envahi par des peurs qui m'empêchent d'avoir confiance en Lui.* »

« *Il y a tant de malheur autour de*



force. Comme Lazare, au cœur de sa souffrance et de ses ténèbres, il a entendu Jésus l'appeler. L'Esprit-Saint en lui l'a mystérieusement poussé à oser prendre ce rendez-vous. Et il est sorti de chez lui pour venir à la Maison de Lazare. Il est venu crier vers le Seigneur, le seul Sauveur. Il lui demande sa lumière, sa force, son amour, pour vivre avec Lui cette épreuve morale, spirituelle ou physique, qu'il ne peut plus supporter.

Au cours de l'accueil, la personne accueillie en vient à parler de sa relation au Seigneur. Et, selon les

*moi, je ne peux pas croire qu'il soit victorieux du mal.* »

« *J'ai la foi, mais Jésus a promis le bonheur, et je ne comprends pas pourquoi j'ai tant d'épreuves.* »

« *J'ai cherché des solutions à mes malheurs dans l'ésotérisme ou la voyance, mais aujourd'hui, je suis perdu.* »

Au cours de l'échange qui se développe alors avec les accueillants, l'accueilli en vient souvent à découvrir que le Seigneur était présent dans sa vie, même dans les situations les plus difficiles, mais qu'il ne le savait pas.

Reconnaître cette présence devant les accueillants le remplit souvent de joie et transforme son regard sur ce qu'il vit.

Mais, plus profondément, l'accueil est une rencontre avec Jésus ressuscité, présent au milieu de la petite cellule d'Eglise que sont les accueillants.

Alors il n'est pas surprenant que l'accueilli perçoive cette présence, et puisse entendre le Seigneur répondre en vérité à son cri de détresse, par des paroles ou des attitudes ou une écoute, qui lui vont droit au cœur, et le relèvent comme Il a relevé autrefois Lazare, le paralytique ou Bartimée.

L'un dira : « *Jamais on ne m'a écouté comme cela ! Jésus est vraiment là. Il m'aime comme je suis !* »

Un autre sera bouleversé par une image ou une parole donnée par un accueillant ou venant de l'un des priants à l'oratoire :

Comme Zachée, il s'entendra dire : « *Aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi.* » (Lc 19,5)

Ou comme l'enfant prodigue, il reçoit la grâce de percevoir toute la miséricorde du Seigneur pour lui : « *Mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie* » (Lc 15,24)

Ou encore, il sera libéré par une parole qui touche au cœur du combat spirituel que l'échange avec les accueillants est en train de lui révéler : « *Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte : vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père !* » (Rm 8,15)

Dans tout cela, il n'y a rien de magique: même si la dimension psychologique est présente - le sentiment d'avoir été écouté avec bienveillance, et compris - c'est la rencontre avec le Ressuscité qui donne à l'accueilli ce qui lui manque vraiment, la force de Vie qui a pour nom foi, espérance et charité. Jésus ne dit-il pas à Marthe : « *Celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra. Et quiconque croit en moi ne mourra jamais.* » (Jn 11,25b-26)

Certains accueillis ne sont pas prêts, lors de l'accueil, à entendre tout ce que le Seigneur veut leur dire, et ils auront besoin de temps pour laisser sa Parole faire ce qu'elle dit. Les difficultés de la vie sont toujours là, et le combat spirituel devra toujours être poursuivi, mais ce sera avec une lumière et une force nouvelles. Il sera bon que la personne revienne sur cette rencontre avec Jésus, à l'aide du mémorial<sup>1</sup>, pour que la grâce reçue porte tous ses fruits.

Anne Zeller &  
Marie-Noëlle Ravault

---

<sup>1</sup> mémorial envoyé à l'accueilli quelques jours après l'accueil dans lequel est repris l'essentiel de ce qui a été reçu lors de l'accueil

## Qui sont les accueillants ?

Il y a aujourd'hui une cinquantaine d'accueillants à la Maison de Lazare, répartis sur les trois journées hebdomadaires d'accueil.

Comment sont-ils arrivés là ?

Nul ne sera surpris de contempler, une fois de plus, notre Seigneur à l'œuvre, dans ceux et celles qu'il lui a plu d'appeler à ce service. Tout d'abord en faisant signe

indifféremment à des chrétiens retraités ou encore en exercice dans divers milieux professionnels.

Mais aussi, parce qu'a retenti dans le cœur et l'esprit de chacun cet appel souvent mystérieux à le rejoindre dans cette cellule d'Eglise. Témoins de l'action de l'Esprit Saint dans leur cheminement spirituel ou, par le passé, anciens accueillis, les accueillants-priants revêtent la tenue de service à la Maison de Lazare, afin que soit révélée,



à chaque accueil, sa présence vivante de ressuscité.

Ayant fait leur la prière de Saint Ignace : « *Prends Seigneur et reçois ...* », ils osent exercer avec

discernement, les charismes reçus de l'Esprit Saint, tout au long du déroulement de l'accueil, en donnant textes ou images, voire paroles d'autorité.

Ils contemplent le Seigneur, venu accomplir la volonté du Père, et en laisser transparaître le dévoilement.

Comme le petit personnage jaune de l'icône, ils sont établis serviteurs et obéissent à la parole de Jésus qui leur dit : « *Déliez-le et laissez-le aller !* » (Jn 11,44)

Nicole Narewski

## Mais quel est le cheminement qui a conduit les accueillants jusqu'à cet engagement à la Maison de Lazare ?

### Témoignage de Nicole

« *Le maître est là, il t'appelle* »

(Jn 11,28)

Touchée de plus en plus profondément par la misère de l'homme souffrant, et de l'homme sans Dieu, au cours d'une période douloureuse de mon existence je fus sauvée par l'action du Christ Jésus en moi. Au cœur même de phases très angoissantes que je nommais « crises d'anéantissement » le Seigneur est venu me visiter, et j'ai désiré de tout mon être lui rendre témoignage de ce qu'il avait accompli en moi dans ces moments-là : l'apaisement et même aussi la joie après la tempête.

En recherche d'un lieu où je pourrais servir en sa présence, c'est-à-dire au sein de son Corps mystique lui-même, j'ai offert à Jésus ma disponibilité à le suivre de façon plus décisive.

A la suite d'une émission télévisée consacrée au thème du suicide, je décrochai mon téléphone pour joindre un prêtre de la basilique du Sacré Cœur, ancien aumônier des hôpitaux, afin de lui confier mon attente. Celui-ci

m'indiqua le service de la Pastorale de la Santé. Ce service me donna la liste des associations existantes avec lesquelles je pouvais prendre contact.

Le choix de la Maison de Lazare s'imposa très vite à moi : ce n'était pas en effet des groupes de parole ou des équipes soignantes que je devais rejoindre. Je me mis en chemin vers la Maison de Lazare, et avant même



l'entretien préalable je fus dans une grande paix, baignant dans une lumière irradiante inhabituelle.

L'icône de la Résurrection de Lazare fit écho en moi à l'Évangile reçu plusieurs années auparavant, en 1986, lors des

obsèques de Maman. J'ai reconnu que j'étais arrivée là où Jésus m'attendait. Entrée alors parmi les accueillants de la Maison de Lazare je suis habitée sans discontinuer par une joie bondissante. J'ai aussi la confirmation par ailleurs de l'appel à m'enraciner dans la spiritualité ignatienne à travers les Exercices spirituels dont une amie chrétienne catéchète m'avait parlé..

\*\*\*\*\*

## Témoignage de Bénédicte

Il me semble que je dois remonter très loin dans le temps. Enfant j'aimais lire des récits évangéliques, et j'aimais particulièrement les récits des miracles : Jésus qui change l'eau en vin, Jésus qui multiplie le pain, Jésus qui guérit l'aveugle Bartimée, Jésus qui ressuscite Lazare, ....

A travers ces récits, je voyais que la rencontre personnelle avec Jésus transformait radicalement l'homme. Et j'avais foi en ce que le Jésus des récits évangéliques était bien le Ressuscité, le Vivant, le même aujourd'hui qu'hier. Mais je tardais à en voir la manifestation autour de moi alors que, personnellement, j'en faisais, assez jeune, l'expérience à travers des « consolations ». Les plus marquantes pour moi furent celles vécues lors du sacrement de réconciliation qui me remplissait d'une immense jubilation.

Puis il y eut les années du Concile, la « Pentecôte d'Amour » annoncée par Marthe Robin, les années 1970 et le début du Renouveau charismatique en France. Et je pressentis que le Seigneur bien vivant agissait dans son Eglise. A la suite d'un engagement en groupe de prière, le curé de ma paroisse me suggéra de suivre une formation au discernement afin de mieux servir en Eglise. C'est alors qu'en couple nous avons eu l'opportunité de suivre la formation proposée par le Père Garin, Geneviève Constant, Violaine Aufauvre, et d'être témoins des débuts de la Maison de Lazare. On me proposa de participer à des accueils.



J'hésitai. Peut-être n'avais-je pas encore vraiment compris que c'est le Seigneur qui nous précède, et que c'est Lui qui trace le chemin pour les accueillis. Peut-être pensais-je qu'il fallait des compétences que je n'avais pas.

Dans le même temps, nous traversions un temps d'épreuve avec la maladie de mon mari encore jeune.

À ce moment, j'ai expérimenté la communion des saints, et combien est puissante la prière des frères et sœurs. Ecrasée par la souffrance, et les multiples tâches à assumer auprès du malade, auprès des enfants, j'ai vécu des mois et des mois dans l'incapacité d'avoir d'autre prière que celle-ci : « Seigneur donne-moi le pain de ce jour : la force pour vivre cet aujourd'hui ». Dans le même temps des membres de ma famille, des amis, des personnes de ma paroisse m'assuraient de leur prière. Et j'eus le sentiment d'être portée par la prière des frères et sœurs. J'éprouvai la puissance d'intercession de la communauté des baptisés. Et je compris que participer aux accueils c'est mettre, en Eglise, cette puissance d'amour au service du frère souffrant.

Pour moi, participer aux accueils c'est être un témoin privilégié de l'œuvre du Seigneur aujourd'hui. A travers cet appel à participer aux accueils j'ai là la réponse à mon grand désir d'enfant : voir le Seigneur à l'œuvre aujourd'hui ; contempler l'actualisation de l'évangile. Cette contemplation nourrit ma foi et me remplit d'allégresse.

\*\*\*\*\*

Le livre de la Maison de Lazare

# La Maison de Lazare

*Vie spirituelle et guérison*

par **Etienne Garin**, jésuite, **Geneviève Constant**, religieuse du Sacré Cœur et professeur de philosophie, **Brigitte-Violaine Aufauvre**, psychanalyste freudienne.  
(DDB, 1999)

*Ce livre est vendu dans les librairies religieuses  
Il peut aussi être commandé à la Maison de Lazare,  
105 av du général de Gaulle 92 130 ISSY les MOULINEAUX  
(Prix 18 €, plus frais de port en colissimo 5,10 €, par chèque)*

## En bref

### Pour demander un accueil spirituel :

Les accueils spirituels à la Maison de Lazare ont lieu pendant toute l'année scolaire, les mardi, mercredi et jeudi, à 14H30 ou à 19H15, selon les semaines. Chaque semaine, nous assurerons 5 accueils.

Les rendez-vous sont pris après appel téléphonique au secrétariat de la Maison de Lazare : 01 46 45 01 45.

**Autres lieux où se vivent des accueils spirituels semblables** à ceux de la Maison de Lazare :

**Communauté N-D de l'Abbaye** (72) 72 510 CHÂTEAU l'HERMITAGE  
tél. : 02 43 46 38 61

**"Espérer"** à Grenoble (38) 17 rue Voltaire ; 38 000 GRENOBLE  
tél. 04 76 41 19 13 mail : [esperer@9online.fr](mailto:esperer@9online.fr)

**La "Belle Porte"** à MONTPELLIER (34)  
tél. : 04 67 70 27 36 mail : [labelleporte@wanadoo.fr](mailto:labelleporte@wanadoo.fr)



MAISON de LAZARE ®

La  
**Maison**  
de  
**Lazare** ®

**La Maison de Lazare** ®

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

105 avenue du Général de Gaulle  
92 130 ISSY les MOULINEAUX  
téléphone : 01 46 45 01 45  
mail : [secretariat@maisondelazare.com](mailto:secretariat@maisondelazare.com)  
site Internet : [www.maisondelazare.com](http://www.maisondelazare.com)